

Il enjambe le péril, la pente brève, au terrain vague par lequel il avait emprunté le premier soir. Il eut du mal à trouver l'emplacement exact où les corps avaient été découverts. Les pluies quotidiennes avaient lavé toute trace de sang. Des déchets supplémentaires s'étaient accumulés au long de la semaine sur l'herbe malade et pelée. Il glissa dans la boue, se rattrapa par ses vêtements pour s'orienter. Un peu plus loin, dans le terrain vague, quel qu'un avait déposé un bouquet de fleurs fanées maintenant un autre bouquet misérable attaché à la croix de bois malade plantée en terre. La famille de la jeune femme morte, peut-être. Ou le mari d'Escarlet Icu, allez savoir. Il s'avança et n'eut aucun mal à repérer la peluche, si endommagée à présent par les intempéries que personne n'avait eu l'idée de la ramasser. Il se baissa, la fourra dans la poche de son pantalon.

Patrick Bard - Orphelins de sang - 1/6 @2010

Une pièce unique, un plancher disjoint sur laquelle était posée une table. Dans un coin, un châlit. Un dessus-de-lit à l'effigie de la Vierge de Guadalupe sur lequel Escarlet était assise, jambes tendues, un foulard autour de la tête, et face à elle, sur une chaise branlante, une jeune femme étendue d'un hui-pil où il reconnut les motifs traditionnels abis de la région de Rabinat. Elle portait aussi le corte, le corbeil des femmes mayas à leurs pieds, les mêmes sandales en plastique noir. Les femmes le dévisagèrent. - Euh bonjour, je m'appelle Victor Hugo. Je suis pompier municipal. Je travaille au département de la communication. Il ne parvenait pas à se départir d'une curieuse sensation de malaise. Soudain, il repéra le Shrek, posé sur la table rose de l'ébénisterie, et fut saisi d'une inspiration. - C'est moi. - C'est vous qui quoi?

Patrick Bard - Orphelins de sang - 2/6 @2010

Et comme les autres, que lui passait l'inspecteur s'efforçant de se concentrer, sa tête s'enfonça plus encore, au gré des reproches. C'était comme la pluie. Il suffisait d'attendre que sa passe. Hueso confirma qu'il avait bien découvert le jouet dans le terrain vague, puis laissa le policier lui raconter l'histoire d'Escarlet Icu. L'enlèvement. Les coups de feu. La gosse. Il semblait évident, à présent, avait ajouté Pastor, que cette histoire n'était évidemment pas un crime de genre ordinaire. Certes, on avait blessé Icu et tué sa copine parce qu'elles étaient des femmes. Mais surtout parce que Escarlet était une mère. Une mère qui ne faisait pratiquement plus aucun doute qu'on était face à un enlèvement d'enfant. Le mobile du crime semblait plus qu'évident à présent. Restait à déterminer ce que ces salauds avaient fait de la gosse. Encore une fois, tout était possible. - Dis-moi, tête de lard, t'es pu parler avec des gens quand t'es retourné là-bas?

Patrick Bard - Orphelins de sang - 3/6 @2010